

**NE L'OUBLIONS PAS**

**Max BOUCHER, originaire de Voiron, Président de la 'Commission des Expériences des avions automatiquement stables manœuvrés par TSF', en décembre 1917.**

**à  
l'origine du premier drone français**

**BOUCHER, Max, Edmond, est né le 11 avril 1879 à Voiron (Isère).**

Fils de Jules Boucher, docteur en Médecine et de Blanche Berlioz, domiciliés à Grenoble, cheveux, sourcils et yeux bruns, front ordinaire, nez moyen, bouche moyenne, menton rond, visage ovale, taille 1,65 mètres, tel est son signalement sur sa fiche matricule.

Jeune soldat appelé de la classe 1899. Il entre à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, le 27 août 1900. Promu sous-lieutenant à sa sortie d'école le 1<sup>er</sup> août 1902, il est affecté au 19<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs où il est promu Lieutenant le 1<sup>er</sup> octobre 1904, puis au 7<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs le 9 décembre 1905, et au 23<sup>ème</sup> Régiment de Dragons le 9 janvier 1908. Le Lieutenant Boucher est mis à la disposition du Département des Colonies pour servir à Madagascar et sera de retour en métropole, le 24 février 1911, où il est affecté au 1<sup>er</sup> Régiment de Dragons.

Puis passe au service de l'aéronautique militaire, le 23 octobre 1912, et en tant qu'élève-pilote, le 15 novembre 1912, et sera breveté pilote militaire n°413 le 15 décembre 1913. Promu au grade de Capitaine, le 23 juin 1913, il prend le commandement de l'escadrille Bl 18, le 10 avril 1914, de l'escadrille MS 15, le 25 mars 1915, et de la VB 103 au 1<sup>er</sup> Groupe de Bombardement, le 25 mai 1915 (bombardement de Ludwigshafen le 27 mai 1915, bombardement de Karlsruhe le 15 juin 1915).



**Le Capitaine Boucher prend le commandement de l'École militaire d'Avord avec rang et prérogatives de chef de corps, le 31 octobre 1915. Puis, il assure la Présidence de la 'Commission des Expériences des avions automatiquement stables manœuvrés par TSF' en décembre 1917.** Il est mis à la disposition du Général en Chef le 1<sup>er</sup> octobre 1918, et appartient à la Commission Interministérielle de l'Aéronautique en mission au Maroc, le 1<sup>er</sup> février 1919.

Max Boucher se marie à Grenoble, le 7 juillet 1919, avec Mademoiselle Gabrielle Vannier-Liguières. Sur sa demande, il est mis en congé de 2 ans, le 10 avril 1920, congé qui sera transformé en congé de trois ans. Le 30 juin 1923, le Capitaine Boucher appartenant à la Réserve Spéciale est affecté au 2<sup>ème</sup> Groupe d'ouvriers d'aérostation où il est promu au grade de Chef de Bataillon, le 15 juillet 1925. Sur sa demande, il est placé en disponibilité, le 26 décembre 1925.

Max Boucher décède à son domicile, avenue du Roule à Neuilly sur Seine, le 16 décembre 1929.

Officier de la Légion d'Honneur. Croix de Guerre avec palmes, diverses décorations étrangères, 2 citations à l'ordre du régiment : 31 juillet 1914 et 15 août 1915, 3 citations à l'ordre de l'armée: 10 octobre 1914, *'belle attitude et brillante conduite au feu'*, 2 février 1915, *' "Bien que commandant d'escadrille, a pris part, depuis le début de la campagne, à de nombreuses reconnaissances en arrière des lignes ennemies, soit comme passager*

**Capitaine Max BOUCHER, un dauphinois, à l'origine du premier drone français**

*observateur, soit comme pilote dans des conditions souvent très périlleuses. Donne constamment l'exemple de l'audace et du sang-froid aux jeunes pilotes de son escadrille. S'est particulièrement distingué le 25 décembre, en allant lancer des obus sur des positions ennemies importantes."*

*Capitaine Max BOUCHER, un dauphinois, à l'origine du premier drone français (C) C.A.L.M 09/2017*